

L'ombre de Guérini sur le meeting du PS

Le meeting marseillais du 14 mars a plongé François Hollande dans l'ambiance locale. Revue de détails du marigot phocéen.

Les caciques **PS** marseillais se pressaient tous autour de **François Hollande**, le 14 mars, à l'exception de **Jean-Noël Guérini**, prié de rester discret. Mais le sénateur et président du conseil général n'en reste pas moins l'homme fort du PS local (LLA n°1481). Exemple avec le cas de **Jean-Pierre Mignard**, candidat aux législatives dans la 2^e circonscription des Bouches-du-Rhône (LLA n°1528). Pour s'assurer du soutien des militants de son secteur électoral, l'avocat parisien, dont le cabinet est implanté à Marseille depuis une décennie, a pris soin de choisir comme suppléante **Nathalie Pigamo**, une élue municipale proche de Jean-Noël Guérini. Peine perdue. Pour l'instant, c'est une entreprise privée qui colle les affiches, en l'absence de volontaires... Conclusion : les guérinistes parient sur l'élimination dès le premier tour de celui qui passe pour un

"donneur de leçons de moralité"...

Même constat avec **Patrick Mennucci**, désigné par la direction nationale dans la 4^e circonscription, l'une des plus à gauche de France. A ce jour, l'actuel maire des 1^{er} et 7^e arrondissements n'a toujours pas obtenu l'accord de **Lisette Narducci**, maire du 2^e secteur et autre fidèle de Jean-Noël Guérini, sollicitée pour être sa suppléante. Aucun hasard : Guérini n'a pas pardonné à Patrick Mennucci de l'avoir abandonné, en septembre 2011, après sa quadruple mise en examen par le juge **Charles Duchaine**.

Pour sa part, la députée sortante de la 7^e circonscription n'a pas ce problème. **Sylvie Andrieux** tient suffisamment son territoire pour nourrir la quasi-certitude d'être réélue, comme le pronostique déjà **Jean-Claude Gaudin**, le maire **UMP** de Marseille. Elle a donc assisté au meeting l'esprit léger. Et cela même si elle est mise en examen depuis juillet 2010 dans le cadre d'une affaire de détournement présumé de fonds de la région PACA au profit d'associations des quartiers nord de la ville...

La mémoire courte de Meillan.

Dans les *Confessions d'un sale flic*, tout juste publiées, l'ex-patron de l'**Inspection générale des services** (IGS) **Eric Meillan** récuse les soupçons de trucage de l'enquête de l'IGS qui conduisit à écarter, en décembre 2007, le directeur de la police générale de la préfecture de police **Yannick Blanc**, proche de la gauche et accusé à tort d'être impliqué dans un trafic de titres de séjour. Mais il règle aussi ses comptes avec d'ex-collègues et avec **Nicolas Sarkozy**. Jusqu'à présent, Eric Meillan avait plutôt laissé le souvenir d'un fonctionnaire proche de l'**RPR** et de personnalités comme **Claude Guéant**, dont la maison de campagne près d'Angers voisinait la sienne.

Jobs tranquilles chez Maat.

Les poursuites engagées par le parquet de Paris, pour abus de bien social, après la liquidation de la société de conseil en logement social **Maat** visent un socialiste de longue date. Son patron, **Jean Naem**, a fait ses premières armes auprès des rocardiens, en succédant en 1989 à **Alain Bauer** comme vice-président chargé des affaires générales, administratives et financières de l'**Université Paris 1**. La brigade financière lui réclame aujourd'hui des comptes sur